



Non à la LAFE le 26 avril prochain

Le dimanche 26 avril prochain, les citoyen/nes fribourgeois/es sont appelé/es à se prononcer sur la loi sur l'assainissement des finances de l'État (LAFE).

Cette loi est une partie du plan d'assainissement des finances de l'État (PAFE). Elle concerne les mesures d'économies qui nécessitent un changement de loi. **Les mesures étant de la compétence du Conseil d'État sont déjà entrées en vigueur au début de cette année** (par exemple: augmentation d'émoluments et des tarifs de la Chancellerie, de la Police, des taxes d'examens et des frais d'écologie du secondaire 2; diminution des subventions en faveur des services d'aide et de soins à domicile, etc.)

Pour le personnel, cela implique :

- **un gel des diverses indemnités (travail de nuit, etc), le renoncement aux mesures de pénibilité et également un moratoire sur les réévaluations de fonctions (cela concerne en particuliers les ASE).**

Au niveau des institutions spécialisées :

- **L'état va ralentir les investissements et les rénovations, prévoit une stagnation des subventions pour les charges d'exploitation (hors salaires) et propose une mutualisation de certaines tâches.**

La votation n'aura aucune influence sur les mesures ci-dessus, quel que soit le résultat des urnes.

En revanche, en votant non à la LAFE, les mesures ci-après ne pourront pas rentrer en vigueur :

- **report du palier pour le personnel dont le salaire annuel dépasse Fr. 65'000.- à 100% ;**
- **aucune indexation ne sera possible jusqu'en 2029 et à la condition que l'indice des prix à la consommation dépasse le seuil de 117 points ;**
- **au niveau fiscal, les barèmes d'impôts ne seront plus adaptés pour maintenir une imposition conforme à la capacité économique réelle des contribuables. Il s'agit là d'une augmentation d'impôts déguisée qui va s'étendre jusqu'en 2028¹;**
- **bien d'autres secteurs sont concernés : le subventionnement des structures d'accueil extrafamiliale de jour, des transports publics locaux et régionaux, des constructions d'écoles, etc.**

Et le Conseil d'État a déjà laissé entendre que d'autres mesures vont être prises après 2029. Il évoque notamment une refonte de la grille salariale du personnel de l'État. Sachant que pour les établissements subventionnés, le régime de la LPers fait foi, le personnel des institutions sociales verra lui aussi ses conditions salariales rebattues.

Il faut être clair : en renonçant à soutenir le travail social dans le canton, c'est la facture finale qui se verra alourdie. Les données de la recherche montrent que **le travail social n'est pas une dépense, mais un investissement stratégique pour réduire notamment les coûts futurs liés aux crises sociales et sanitaires, renforcer la stabilité économique et promouvoir la cohésion et la sécurité publiques.** Dans un contexte où les défis sociaux augmentent (précarité, santé mentale, vieillissement, polarisation), la réduction des moyens du travail social crée des économies en apparence, mais génère des coûts beaucoup plus élevés à moyen et long terme, tout en fragilisant la cohésion de la société.

Le canton de Fribourg dispose à ce jour de réserves financières dépassant les 500 millions de francs. La LAFE et plus généralement le plan d'assainissement, sont incompréhensibles dans ce contexte. **Les mesures prévues vont forcément avoir des conséquences sur les ménages aux budgets serrés non seulement pour les trois années à venir mais bien au-delà !**

C'est pourquoi il est primordial d'aller voter le 26 avril 2026 et de dire NON à la LAFE.

¹ On parle ici de la non-compensation de la progression à froid. Ce système implique que les barèmes d'impôts sont ajustés au moins tous les cinq ans pour tenir compte de l'indice des prix à la consommation (IPC). Ce procédé évite que l'augmentation des salaires liée à une hausse de l'IPC ne soit absorbée par l'impôt.



Nein zum SKfG am 26. April

Am Sonntag, 26. April, stimmen die Freiburger Bürgerinnen und Bürger über das Gesetz zur Sanierung der Kantonsfinanzen (SKfG) ab.

Dieses Gesetz ist Teil des Programms zur Sanierung der Kantonsfinanzen (PSKF), denn dessen Sparmassnahmen erfordern eine Gesetzesänderung. **Die Sparmassnahmen, die in der Zuständigkeit des Staatsrats liegen, sind bereits Anfang Jahr in Kraft getreten** (zum Beispiel: Erhöhung von Gebühren und Tarifen der Staatskanzlei und der Polizei, Erhöhung der Prüfungsgebühren und Schulkosten der Sekundarstufe II; Senkung der Subventionen für die Spitex usw.).

Für das Personal heisst das:

- **Einfrieren diverser Entschädigungen (Nachtarbeit usw.), Verzicht auf Massnahmen in Bezug auf die Beschwerlichkeit sowie ein Moratorium für die Neubewertung der Funktionen (dies betrifft insbesondere FaBe).**

Auf Ebene der spezialisierten Institutionen:

- **Der Staat wird Investitionen und Renovationen zurückfahren und plant, die Subventionen an die Betriebskosten (ausgenommen Löhne) einzufrieren und bestimmte Aufgaben zu bündeln.**

Die Abstimmung hat keinerlei Auswirkungen auf die oben genannten Massnahmen, egal wie das Abstimmungsergebnis ausfällt.

Hingegen können die folgenden Massnahmen bei einem Nein zum SKfG nicht in Kraft treten:

- **Aufschieben des Stufenanstiegs für Angestellte mit einem Jahreslohn von über 65'000 bei 100 %;**
- **Kein Teuerungsausgleich bis 2029, ausser der Landesindex der Konsumentenpreise steigt über 117 Punkte;**
- Auf Steuerebene werden die Steuersätze nicht mehr angepasst, somit ist nicht mehr gewährleistet, dass die Besteuerung der realen wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit der Steuerzahlenden entspricht. **Es handelt sich hier um eine versteckte Steuererhöhung mit Auswirkungen bis 2028;**
- Es sind viele weitere Bereiche betroffen: Subventionen für familienergänzende Tagesbetreuungseinrichtungen, für lokalen und regionalen ÖV, für den Bau von Schulen usw.

Und **der Staatsrat gab bereits zu verstehen, dass nach 2029 weitere Massnahmen anstehen**. So erwähnt er eine Überarbeitung der Lohn Tabelle des Staatspersonals. Da ja für subventionierte Institutionen das StPG gilt, werden auch die Lohnbedingungen für das Personal sozialer Einrichtungen neu verhandelt.

Eines muss man sich vor Augen führen: Wird bei der Sozialarbeit gespart, entstehen letztendlich höhere Kosten. Die Forschung zeigt, **dass Sozialarbeit keine Ausgabe ist, sondern eine strategische Investition, um künftige Kosten im Zuge sozialer und gesundheitlicher Krisen zu senken, die wirtschaftliche Stabilität zu erhöhen sowie den gesellschaftlichen Zusammenhalt und die öffentliche Sicherheit zu fördern**. In einer Zeit, in der sich die sozialen Herausforderungen mehren (Prekarität, psychische Gesundheit, Alterung, Polarisierung), führen Kürzungen bei der Sozialarbeit nur scheinbar zu Einsparungen, ziehen aber mittel- und langfristig deutlich höhere Kosten nach sich und schwächen den gesellschaftlichen Zusammenhalt.

Der Kanton Freiburg verfügt aktuell über Finanzreserven im Umfang von über 500 Millionen Franken. Angesichts dessen ergeben das SKfG und generell das Sanierungsprogramm keinen Sinn. **Die geplanten Massnahmen werden zwangsläufig Auswirkungen auf Haushalte mit knappem Budget haben und zwar nicht nur in den nächsten drei Jahren, sondern weit darüber hinaus!**

Deshalb ist es äusserst wichtig, am 26. April NEIN zum SKfG zu stimmen.

¹Hier sprechen wir von einem Verzicht auf den Ausgleich der kalten Progression. Bei diesem System werden die Steuersätze mindestens alle fünf Jahre angepasst, damit der Landesindex der Konsumentenpreise (LIK) berücksichtigt werden kann. Das verhindert, dass Lohnerhöhungen im Zuge eines höheren LIK durch Steuern wieder abgezogen werden.